

LES ANCIENS RÉCOLLETS

LE R. P. EMMANUEL CRESPEL

Il faut hiverner dans l'île — Désespoir !



ABANÉS à la façon sauvage, leur chaloupe amarrée de force par les glaces, nos malheureux voyageurs se virent donc obligés d'hiverner dans l'île d'Anticosti ; ils ne pouvaient pas, en effet, entrevoir d'autres moyens d'en sortir que de prolonger leur vie jusqu'au mois d'avril, jusqu'au temps où les glaces, venant à se désagréger, leur permettraient de reprendre la mer.

Mais on est encore en décembre, et les vivres sont rares dans les cabanes. Aussi, outre les précautions déjà prises pour que personne n'y touchât à l'insu des autres, ils réglèrent ainsi leurs repas : « Le matin nous faisons bouillir dans de la neige fondue deux livres de farine pour avoir de la colle ou de la bouillie à l'eau ; le soir nous cuisions de la même façon environ le même poids de viande ; nous étions dix-sept, et, par conséquent, chacun de nous avait environ quatre onces de nourriture par jour. Il n'était pas question de pain ni d'autre chose. Une fois la semaine seulement, nous mangions des pois au lieu de viande, et quoique nous n'en prissions chacun que plein une cuillerée à bouche, c'était en vérité le meilleur de nos repas.

« Ce n'était pas assez d'avoir fixé la quantité de la nourriture que nous devons prendre ; il fallait encore régler quelles seraient nos occupations. Nous entreprimes, Léger, Basile et moi, de couper, quelque temps qu'il fit, tout le bois nécessaire ; quelques-uns se chargèrent de le porter, et d'autres s'offrirent à écarter la neige, ou plutôt à en diminuer l'épaisseur, sur la route que nous prendrions pour aller dans la forêt. »

Le P. Crespel estime que ce travail pénible contribua beaucoup à sa conservation. « J'allais donc, continue-t-il, tous les jours au bois, et, malgré les efforts que l'on faisait pour écarter la neige, nous y entrions souvent jusqu'à la ceinture. Ce n'était point là la seule incommodité que nous recevions dans cet exercice : les bois qui se

trouv
de n
avait
vent
nuion
vait
reven
lors r
fallait
mais
il y a
même
chès
dévora
dités s

N'a
aucun
de la r
pas so
de No
C'était
monde
dant d
offrand
exprim
sentir a
reprit c
de nous

Mais
désespo
se garan
dans les
emporta
ternatio

(1) Let
(1) Let